

LE JOURNAL DE ROUBAIX

RIX DE L'ABONNEMENT: Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. -- Six mois, 26 fr. -- Un an 50 francs. -- Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, 15 francs. -- Les Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.

BUREAUX: A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. -- A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42. Directeur: ALFRED REBOUX. AGENCE SPECIALE A PARIS, Rue Notre-Dame-des-Victoires,

ABONNEMENTS ET ANNONCES: Rue Neuve, 17, à Roubaix. -- A Lille, rue du Cour-Saint-Etienne, 9 bis. -- A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et Co, place de la Bourse et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. -- à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

NOS FEUILLETONS

La Confession d'un Père nous faisons succéder

LA MANTERIE

de M. PAUL HAREL

une œuvre littéraire de premier ordre et un paysanerie fortifiante, reposante et saine.

C'est l'histoire d'un « fils unique » de Normandie, nature simple et droite, penché à sa petite cousine, élevé aux champs et qui veut rester laboureur. Son riche papa ne l'entend pas ainsi... Celui-ci veut faire de son fils un avocat. On verra ce qu'il advient de la sotte vanité paternelle.

ROUBAIX, LE 26 JANVIER 1890

NOUVELLES DU JOUR

La loi militaire et l'épiscopat

Paris, 25 janvier. -- Mgr Fava, évêque de Grenoble, a adressé à S. Em. le cardinal Desprez, archevêque de Toulouse, une lettre d'adhésion, ainsi que Mgr l'évêque de Fiancée.

Un journal interdit

Paris, 25 janvier. -- L'Officiel publie un arrêté du ministre de l'Intérieur, interdisant l'entrée en France du journal le Signifié du Pseudo-Céleste, publié à Londres.

L'affaire Boulanger-Martineau

Paris, 25 janvier. -- M. Martineau annonce aujourd'hui à la Chambre qu'il a été nommé député et a envoyé ses timons au général Boulanger, mais qu'il ne ferait connaître les noms qu'après avoir réglé la question d'argent avec le comité boulangériste qui a fait son élection.

Une fête à Bruxelles

Bruxelles, 25 janvier. -- Ce soir, à ce lieu, au Palais de la Bourse, la grande fête de bienfaisance, organisée au bénéfice des sociétés françaises. La fête était organisée par la Chambre de commerce française.

Le ministre de France, les ministres belges, MM. Beernaert, Delvaux, Devolder et Vandenberghe, assistent à cette fête.

M. Bourde, ministre de France, est entré à onze heures. Il a été salué par des acclamations enthousiastes.

La salle était décorée de tentures aux couleurs nationales française et belge. Le succès de la fête a été considérable.

La loi contre les socialistes en Allemagne

Berlin, 25 janvier. -- La loi contre les socialistes a été repoussée en 3e lecture par 100 voix contre 88.

Les conservateurs ont voté contre la loi qu'ils considéraient comme inefficace, sans le paragraphe autorisant l'expulsion.

M. de Boetticher a lu le rescrit impérial de clôture de la session.

Berlin, 25 janvier. -- Au cours de la discussion du projet contre les socialistes, M. Hirsbruch, ministre de l'Intérieur, a déclaré qu'il n'avait été dirigé contre les socialistes dangereux, ne représentant pas tant les travailleurs que ceux qui ne veulent pas travailler. (Tonnerre d'applaudissements.)

M. Liebnich dit que les élections démontrèrent la fausseté des assertions du ministre.

Les conservateurs, les socialistes, les progressistes ont voté contre le projet.

Berlin, 25 janvier. -- A dix heures, les membres du Reichstag se sont rendus dans la salle blanche du château, pour entendre le message impérial de clôture.

Après une longue dissertation sur les projets votés, et ceux à examiner concernant les travailleurs, l'Empereur a remercié le Reichstag d'avoir accru la puissance militaire de l'Allemagne, d'avoir conservé l'influence qui lui est due, et qu'elle emploiera toujours dans l'intérêt de la paix et de la civilisation.

Il a terminé en souhaitant que l'apartie continue à se développer pacifiquement.

Nouvelles matinales du flot d'Espagne

Madrid, 25 janvier. -- Le roi, qui était guéri de l'influenza, est maintenant atteint de la fièvre dengue.

Mort d'un général

Châteauroux, 25 janvier. -- Le général de division en retraite de Heaufort est mort à La Châtre. Né en 1825, dans l'Indre, le défunt a fait sa carrière dans l'infanterie. Il fut nommé lieutenant-colonel pendant la guerre, colonel en 1871, général de brigade en 1877, et divisionnaire en 1881. Il a été mis à la retraite le 1er février 1889.

Le suffrage universel à la Chambre

Madrid, 25 janvier. -- La Chambre a adopté, par 146 voix contre 81, l'article premier du projet de loi établissant le suffrage universel.

Le Czar arbitre

La Haye, 25 janvier. -- On annonce que l'empereur de Russie a accepté la proposition de proposer comme arbitre dans le différend franco-hollandais concernant la délimitation des frontières de Surinam et de la Guyane française.

La poudre sans fumée en Italie

Rome, 25 janvier. -- Le bruit court qu'aux prochaines grandes manœuvres, un des corps emploiera la poudre actuelle et un autre la poudre sans fumée.

La marine de guerre adoptera aussi la nouvelle poudre l'année prochaine.

Stanley à Naples

Rome, 25 janvier. -- M. Stanley est attendu jeudi prochain à Naples.

Une grosse affaire

Sous ce titre, l'Observateur Français publie ce qui suit: « On se souvient des accusations portées contre le général Boulanger, devant la Haute-Cour, à propos de la fondation du Cercle militaire. Si nous en croyons certaines confidences, le public serait bientôt saisi, relativement à ces mêmes faits, de révélations qui seraient non seulement tout à l'honneur du général Boulanger, mais feraient surtout sur ses successeurs de graves responsabilités. » Nous ne voulons pas aller davantage aujourd'hui. Mais la tribune et la presse ne tarderont pas, croyons-nous, à s'occuper de cette affaire, qui aura le plus grand retentissement et fera, dans le pays, la plus vive impression.

Cette fois, ce ne serait plus le général Boulanger qui se trouverait sur la sellette, mais le général de division en retraite de Heaufort.

Les drames de la mer. -- Série de tempêtes dans l'Atlantique. -- Traversées émouvantes.

Londres, 25 janvier. -- Le paquebot City of Berlin, de l'Inman Line, arrivé hier matin à Queens-town, venant de New-York, a éprouvé un très mauvais temps dans l'Atlantique, dimanche dernier.

Dans la matinée il a rencontré un immense banc de glace, qui s'étendait à perte de vue vers le Nord, et dans la soirée il rencontra encore une banquise.

On est toujours sans nouvelles de l'Erin, de la National Company. Mais la Compagnie n'a aucune crainte, ce navire étant très solide et ayant déjà fait la traversée de l'Atlantique par de très mauvais temps. On pense qu'il a dû éprouver des avaries à la machine et qu'il fait route pour les Açores. On n'attend pas de nouvelles avant deux jours.

Le Sardinien de l'Allan line, a également été assailli par une banquise, le 16 et pendant la tempête le feu a éclaté à bord. Trois hommes sont morts des suites de brûlures.

La Florida, arrivé hier à Gravesend, avait à bord le capitaine et 20 hommes composant l'équipage du steamer Sardinien, abandonné en mer au moment de couler.

A bord du Germanic, qui est arrivé hier à Liverpool, un passage et une femme de chambre sont devenus fous à la suite des émotions de la traversée.

Un voilier, l'Uster, venant de Terre-Neuve, a été lutté pendant neuf jours contre l'ouragan; les matelots ne pouvaient plus descendre à la côte pour s'approvisionner d'eau et étaient obligés pour échapper leur soif, de sucer les grelons qui tombaient sur le pont.

Un sinistre accident

Londres, 25 janvier. -- Une dépêche de Chicago raconte qu'hier, au moment où un convoi funèbre traversait un passage à niveau pour se rendre au cimetière, la première voiture de deuil s'avantant immédiatement derrière, a été broyée par une locomotive.

Les quatre personnes qui s'y trouvaient, les parents du mort, ont été tués.

Conseil des ministres

Paris, 25 janvier. -- Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Carnot.

LE BUDGET DE 1891

Le conseil s'est occupé du budget de 1891; on a discuté les économies à faire et les recettes.

Le projet sur l'impôt foncier et le projet portant de 20 à 50 c. le droit sur les sucres indigènes, seront déposés avant le budget qui sera lui-même déposé vers le 17 février.

LE GÉNÉRAL LUGEROT

M. le général Lugerot, atteint par la limite d'âge a reçu la médaille militaire.

LA GAUCHE TURQUE

M. Delahaye, de gauche, a proposé un amendement pour rendre un homme public à un adversaire, un ancien député d'Indre-et-Loire, M. Bello, qui, lui-même, a été député de ce département.

M. Legludic. -- Je maintiens que les hommes publics ne font pas de la politique, mais qu'ils ont des principes.

M. Delahaye. -- Je tiens à rendre justice à un adversaire, vous avez toujours rendu justice à vos adversaires. (Applaudissements à droite.)

M. Boissey d'Anglais. -- Vous feriez bien mieux de nous lire l'extrait de votre cahier judiciaire (Bruit.)

M. Delahaye. -- Si vous voulez le faire connaître, je vous en donne la place de cette tribune.

M. Delahaye. -- Je suis toujours et vous y remplacez.

M. Delahaye. -- Quant au prétendu coup franc dont il parle, M. Joubert, il est composé de 29 hommes sur 100 qui ont voté pour moi.

M. Delahaye. -- Je tiens à rendre justice à un adversaire, vous avez toujours rendu justice à vos adversaires. (Applaudissements à droite.)

M. Boissey d'Anglais. -- Vous feriez bien mieux de nous lire l'extrait de votre cahier judiciaire (Bruit.)

M. Delahaye. -- Si vous voulez le faire connaître, je vous en donne la place de cette tribune.

M. Delahaye. -- Je suis toujours et vous y remplacez.

M. Delahaye. -- Quant au prétendu coup franc dont il parle, M. Joubert, il est composé de 29 hommes sur 100 qui ont voté pour moi.

M. Delahaye. -- Je tiens à rendre justice à un adversaire, vous avez toujours rendu justice à vos adversaires. (Applaudissements à droite.)

M. Boissey d'Anglais. -- Vous feriez bien mieux de nous lire l'extrait de votre cahier judiciaire (Bruit.)

M. Delahaye. -- Si vous voulez le faire connaître, je vous en donne la place de cette tribune.

M. Delahaye. -- Je suis toujours et vous y remplacez.

M. Delahaye. -- Quant au prétendu coup franc dont il parle, M. Joubert, il est composé de 29 hommes sur 100 qui ont voté pour moi.

M. Delahaye. -- Je tiens à rendre justice à un adversaire, vous avez toujours rendu justice à vos adversaires. (Applaudissements à droite.)

M. Boissey d'Anglais. -- Vous feriez bien mieux de nous lire l'extrait de votre cahier judiciaire (Bruit.)

M. Delahaye. -- Si vous voulez le faire connaître, je vous en donne la place de cette tribune.

M. Delahaye. -- Je suis toujours et vous y remplacez.

M. Delahaye. -- Quant au prétendu coup franc dont il parle, M. Joubert, il est composé de 29 hommes sur 100 qui ont voté pour moi.

M. Delahaye. -- Je tiens à rendre justice à un adversaire, vous avez toujours rendu justice à vos adversaires. (Applaudissements à droite.)

M. Boissey d'Anglais. -- Vous feriez bien mieux de nous lire l'extrait de votre cahier judiciaire (Bruit.)

M. Delahaye. -- Si vous voulez le faire connaître, je vous en donne la place de cette tribune.

M. Delahaye. -- Je suis toujours et vous y remplacez.

M. Delahaye. -- Quant au prétendu coup franc dont il parle, M. Joubert, il est composé de 29 hommes sur 100 qui ont voté pour moi.

M. Delahaye. -- Je tiens à rendre justice à un adversaire, vous avez toujours rendu justice à vos adversaires. (Applaudissements à droite.)

M. Boissey d'Anglais. -- Vous feriez bien mieux de nous lire l'extrait de votre cahier judiciaire (Bruit.)

M. Delahaye. -- Si vous voulez le faire connaître, je vous en donne la place de cette tribune.

M. Delahaye. -- Je suis toujours et vous y remplacez.

M. Delahaye. -- Quant au prétendu coup franc dont il parle, M. Joubert, il est composé de 29 hommes sur 100 qui ont voté pour moi.

M. Delahaye. -- Je tiens à rendre justice à un adversaire, vous avez toujours rendu justice à vos adversaires. (Applaudissements à droite.)

M. Boissey d'Anglais. -- Vous feriez bien mieux de nous lire l'extrait de votre cahier judiciaire (Bruit.)

M. Delahaye. -- Si vous voulez le faire connaître, je vous en donne la place de cette tribune.

M. Delahaye. -- Je suis toujours et vous y remplacez.

M. Delahaye. -- Quant au prétendu coup franc dont il parle, M. Joubert, il est composé de 29 hommes sur 100 qui ont voté pour moi.

M. Delahaye. -- Je tiens à rendre justice à un adversaire, vous avez toujours rendu justice à vos adversaires. (Applaudissements à droite.)

M. Boissey d'Anglais. -- Vous feriez bien mieux de nous lire l'extrait de votre cahier judiciaire (Bruit.)

M. Delahaye. -- Si vous voulez le faire connaître, je vous en donne la place de cette tribune.

M. Delahaye. -- Je suis toujours et vous y remplacez.

M. Delahaye. -- Quant au prétendu coup franc dont il parle, M. Joubert, il est composé de 29 hommes sur 100 qui ont voté pour moi.

M. Delahaye. -- Je tiens à rendre justice à un adversaire, vous avez toujours rendu justice à vos adversaires. (Applaudissements à droite.)

M. Boissey d'Anglais. -- Vous feriez bien mieux de nous lire l'extrait de votre cahier judiciaire (Bruit.)

M. Delahaye. -- Si vous voulez le faire connaître, je vous en donne la place de cette tribune.

M. Delahaye. -- Je suis toujours et vous y remplacez.

compagnie n'a jamais été organisée. (Protestations à gauche.)

M. Legludic se lève et proteste.

M. de Lanjuinais. -- La lutte a été très vive et M. Delahaye n'a produit cette accusation que pour répondre à une circulaire de M. Joubert, qui faisait de lui le représentant de la guerre étrangère.

Dans ces conditions, le bureau conclut à la validation de M. Delahaye. (Applaudissements à droite.)

M. Nivert. -- Je me trouvais dans la même situation que M. Joubert et j'affirme que les 30 banes mobilisés n'ont pas été appelés à faire le service militaire. (Mouvements divers. -- Applaudissements à gauche.)

M. Delahaye. -- Je rappellerai à la Chambre que c'est moi-même qui ai demandé le renvoi de mon élection devant le tribunal.

Le bureau a voté la validation.

M. Joubert allègue que de pauvres raisons pour n'avoir pas payé en 1870 son tribut à la patrie (Bruit à gauche.)

M. Delahaye. -- Si d'ailleurs, j'avais menti, il y avait dénonciation, il y avait dénonciation que le vote qui m'a élu Joubert aurait pu s'opposer à ce que M. Joubert ait été élu.

M. Montant. -- Il y a aussi l'envoi de témoins.

M. Delahaye. -- Ne parlez pas de cela, quand M. Joubert se sera battu aussi souvent que moi, il mourra, lui, en parlant. (Bruit à gauche.)

C'est M. Joubert, qui, en accusant de son côté dans une certaine mesure, a pris l'initiative des attaques personnelles.

Il y a une réponse médiocre, ce n'est pas une calomnie.

M. Legludic prétend que l'appel était mal rédigé; M. Joubert n'est pas parti, il a eu des limitations, mais il y a beaucoup d'honnêtes citoyens qui sont partis. (Très bien! très bien! à droite. -- Bruyantes exclamations à gauche.)

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

La gauche turque proteste bruyamment.

M. Delahaye. -- Je suis l'Indre-et-Loire, qui dit que les hommes du 26 bataillon n'ont jamais été mis en route, j'opposerai le témoignage des maires de 1870. Les hommes civilisés ont été envoyés à la Rochelle, M. Joubert ne s'y est pas rendu.

Fallah dit que son père, maire de Chinon, lui envoyait les gendarmes pour le forcer à partir. (Sensation, applaudissements à droite.)

maintenant ce n'est une autre